

L'Art doit devenir un lieu de contestation par excellence des inégalités femmes-hommes

Contribution H/F Ile-de-France pour le Festival Arthémise 2012

Récemment, le groupe d'action féministe La Barbe a déclenché une polémique en dénonçant l'absence de réalisatrices dans la sélection officielle du Festival de Cannes, puis en s'attaquant au domaine du spectacle vivant lors de l'ouverture du Festival d'Avignon, ou encore à l'occasion de la présentation de la saison 2012/2013 à l'Odéon, où Luc Bondy annonçait une programmation constituée uniquement de metteurs en scène et d'auteurs masculins.

Pourtant, les arts et la culture ont vocation à s'adresser à la société toute entière, et sont ainsi un vecteur essentiel de la socialisation des êtres humains.

La production artistique à destination des enfants comme des adultes, fortement subventionnée par l'État de surcroît, véhicule des symboliques normatives fortes. Ces milieux ont une responsabilité particulière quant aux représentations qu'ils donnent à partager avec les citoyennes et citoyens.

Or, comme le soulignait le rapport Reine Prat sur les arts vivants en 2009, ce secteur de socialisation n'est pas épargné par la transmission des codes d'inégalités entre femmes et hommes. Plus encore, il peut être un lieu de légitimation du système patriarcal.

Un accès trop restreint des artistes femmes aux arts et à la culture :

Le constat est clair : alors que les hommes dirigent majoritairement les institutions artistiques, maîtrisent à plus de 90% les moyens de production artistique, et ainsi produisent les représentations offertes au public, les femmes, qui ont plus de mal à se faire une place dans le secteur, restent bien souvent assignées à des fonctions et à des responsabilités secondaires.

C'est ainsi que :

- 70 % des compagnies dramatiques subventionnées par le Ministère de la Culture sont dirigées par des hommes ;
- lorsque les femmes parviennent à accéder à des postes à responsabilité, elles occupent des postes de « seconds ». Elles représentent ainsi 50% des seconds dans les réseaux décentralisés (CDN, CDR et scènes nationales) ;
- la grande majorité des intermittents ne faisant pas le nombre d'heures suffisant pour renouveler leurs droits au chômage sont des intermittentes selon Pôle Emploi ?

La représentation des femmes et des hommes dans les œuvres ... ou comment l'art transmet des codes d'inégalités entre sexes :

Les œuvres subventionnées par l'État véhiculent encore trop souvent des stéréotypes de genre. Trop souvent, ce sont les personnages masculins qui sont mis en avant, censés représenter l'universel, « l'humain ». Quant aux personnages de femmes, elles sont majoritairement associées aux rôles sociaux considérés comme typiquement féminins :

autrement dit, elles sont bien souvent cantonnées à la sphère privée, à l'émotion et à la figure de la muse.

Alors que le personnage masculin est souvent présenté comme un héros actif, le personnage féminin est un être fragile, sensible et compassionnel. Et lorsque les œuvres mettent en scène des interactions sociales entre hommes et femmes, c'est majoritairement au bénéfice des personnages masculins.

Ces représentations stéréotypées renforcent insidieusement la construction d'une pensée des différences entre les sexes, et surtout véhiculent l'idée de hiérarchie entre ces derniers.

Comme le déclarait l'anthropologue Françoise HERITIER, **la transmission des codes d'inégalités qui tend à légitimer une organisation sociale fondée sur un système de domination des hommes sur les femmes, est peu compatible avec les exigences d'une société moderne et démocratique !**

La puissance publique, l'État et les collectivités territoriales, doivent affirmer une volonté politique claire : celle de mettre leurs outils à disposition de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes.

Il est temps que le politique donne une impulsion forte en faveur de la redistribution des cartes dans le domaine des arts et de la culture. Nous réclamons l'égalité réelle entre femmes et hommes : aux postes de responsabilité, dans l'attribution des subventions, dans les programmations, dans les instances de décisions et de nominations.

Pour atteindre cet objectif, l'association H/F et l'association OSEZ LE FEMINISME ! demandent au Gouvernement de :

- repérer les inégalités de droits et de pratiques entre les hommes et les femmes dans les milieux de l'art et de la culture, toutes fonctions confondues (artistiques, administratives et techniques) ;
- pousser les professionnels, les responsables institutionnels et les élus de l'ensemble des domaines artistiques et des arts à se saisir de la question des inégalités femmes/hommes, à en faire une priorité et à proposer des mesures concrètes;
- Éveiller les consciences et l'opinion publique par des programmes de sensibilisation, notamment auprès professionnels de l'éducation ;

Car nous considérons que la culture doit interroger, déconstruire, remettre en cause et réinventer les codes sociaux, et que l'Art se doit d'inventer de nouvelles représentations du réel !

Dans l'optique de promouvoir des artistes femmes et/ou féministes et de stimuler la réflexion des politiques et de l'opinion publique autour de la question de l'Égalité entre les femmes et les hommes dans les milieux culturels, *Osez le féminisme !* en partenariat avec l'association *HF*, **présente le Festival ARTHEMISE, qui se déroulera les 17 et 18 novembre 2012 au DIVAN DU MONDE. Pour plus d'info, RV sur <http://festivalarthemise.wordpress.com/>**